

MABOULISME RUSSIAN...

Mille petites marmites, je suis bougrement en colère!

Oh oui, nom de dieu, je suis dans une colère multicolore!

Et y a de quoi, saperlipopette!

Là, vraiment, croyez-vous qu'il n'y a pas de quoi vous faire grincer des dents quand on voit des kyrielles de niguedouilles étaler à leurs fenêtres le linge malpropre aux trois couleurs versailleuses... sans compter la couleur des ménages, - qu'on y arbore pour bien prouver que notre jugeotte déménage!

Un vent de maboulisme souffle sur nos caboches: elles se fêlent, et par la fente notre intellect s'évapore, laissant derrière lui un relent de jus de chaussettes russes.

Je sais foutre bien qu'il y a des excuses à cette salopise; je les ai expliquées aux bons bougres: les quotidiens nous tripatouillent depuis des mois, ils ont fait des pieds et des pattes pour nous foutre à point.

Et dam, ils ont réussi, y aurait pas mèche d'être plus faisandés que nous ne sommes.

C'est le cas de le dire: dans les citrouilles du populo, y a pour l'instant une vraie salade russe.

Écoutez ce qu'on braille dans les rues! Ce n'est pas du tirant de bottes, - c'est du tyran pur jus de *Mar-seillaise*: on parle d'abreuver les tyrans de sang impur...

A qui ça s'adresse-t-il donc?

Aux larbins du tyran le plus faramineux qui exulta jamais sur la boule ronde: au tzar de toutes les Russies, au pendeur de bons bougres, au fouetisseur de femmes, au torturier de prisonniers.

C'est à croire que d'un bout à l'autre du patelin, la France est une succursale de Charenton.

Gast, les zigues d'attaque, si dégueulasse que ça nous paraisse, ne désespérons pas de la situation.

C'est triste de voir, c'est puant, infect, - mais on n'en meurt pas!

Le bateau russe, c'est quelque chose du même tonneau qu'une fièvre qui fout toutes les salopies qu'on a dans le coffre en mouvement: la bile, le pus, et autres cochonneries montent à fleur de peau; le malade tourne au vert faisandé, on croirait qu'il va crampser.

Y a rien de fait! Ça passe vite: on va débourrer... tout coule par le bas - et la santé revient.

D'ailleurs, à part les quartiers rupins, qui ont bougrement fait de flaflas, l'enthousiasme n'est pas incandescent chez le populo. Certes, on est bien un tantinet moutons de Panurge et trop vite ont suivi l'exemple des voisins... Quoique ça, y a bougrement plus de badauderie que de véritable emballement.

Le coin le plus hurf comme décoration, c'est évidemment la rue de la Paix.

Dam, ça s'explique: tous les bijoutiers, toutes les couturasses qui ne vivent que de la prostitution ont sorti leur linge.

Y a même quelque chose de chouette: au bord des trottoirs on a planté des grands mâts, avec des vergues en travers; d'un peu loin, ça vous a un air de potence qui est bougrement de saison.

Tout de suite on voit de quoi il retourne: on comprend que c'est en l'honneur du grand pendeur russe que ces mécaniques à supplices sont dressées.

Émile POUGET
